



# MUNSTER

*ALSACE*



**DR ELSASSISCH DÏCHTERWAJ VO MÏNSCHTER**

***LE SENTIER DES POÈTES ALSACIENS DE MUNSTER***



inauguré le 19 octobre 2008

[www.ville-munster68.fr](http://www.ville-munster68.fr)



## *Le Mot du Maire*

**P**romouvoir à la fois notre langue régionale et notre environnement : c'est l'objectif de Munster avec ce « Dichterwaj », le premier sentier des poètes alsaciens !

Promouvoir notre langue et notre culture est aujourd'hui vital tant la pratique de l'alsacien est menacée. L'enjeu est naturellement de maintenir un patrimoine millénaire : et ce dans une société qui se mondialise, qui s'interroge sur son identité et dont la culture se nivelle. L'alsacien est une langue riche, faisant partie de notre patrimoine. Plusieurs générations d'auteurs l'ont utilisé, en théâtre, en prose, mais aussi en poésie. Si ces auteurs sont aujourd'hui trop souvent méconnus, c'est surtout du fait de l'appauvrissement linguistique d'une Alsace de moins en moins bilingue.

La Ville de Munster a adopté en mai 2009 une délibération prévoyant une série de propositions pour favoriser, à notre niveau, l'alsacien : plaques de rue, accueil en alsacien de la mairie... Autant d'initiatives simples pour soutenir une langue régionale !

Promouvoir notre environnement est également une volonté forte de notre municipalité : Munster a la chance de se trouver au cœur des Hautes Vosges, dans une vallée magnifique. Un sentier comme le « Dichterwaj » est une opportunité supplémentaire pour découvrir et apprendre à aimer notre cadre de vie, nos montagnes et forêts. Ce sentier pédestre est en outre respectueux de l'environnement. Son départ se fait à la gare de Munster.

Je remercie tous les acteurs qui ont permis l'aboutissement de ce projet, à commencer par l'association Agate qui en était à l'initiative, ainsi que le Club Vosgien qui s'est investi pour la réalisation pratique du sentier.

*Ich wünsch èich a scheeni Entdeckàng vo ùnserem Dichterwaj, ùn vo ùnserer Stàdt Minschter : viel Spàss ! Redda devo, dàss ànderi Litt züè ùns kùmma fér vo dam Dichterwaj za profitàra.*

Pierre DISCHINGER  
Maire de Munster



## *Le Mot du Président d'Agate*



**Dr elsassisch Dichterwaj vo Minschter**  
***Le sentier des poètes alsaciens de Munster***

L'idée de réaliser un sentier des poètes alsaciens à Munster a germé en 2006 dans la tête de trois membres fondateurs d'AGATE, Académie pour une Graphie Alsacienne Transfrontalière : Edgar Zeidler, Yves Bisch et Gérard Leser.

Le concept est né de l'envie commune de permettre au grand public de découvrir la richesse et la variété des parlers dialectaux et de remettre à l'honneur la culture régionale et la poésie dialectale.

Inauguré le 19 octobre 2008 en présence de nombreuses personnalités venues de toute l'Alsace, de Suisse et d'Allemagne, le « Dichterwaj » comporte 33 panneaux avec 26 textes bilingues alsacien/français et 3 textes bilingues allemand/français de 29 poètes et chansonniers alsaciens. Les deux grands panneaux au début du parcours, dans le parc Hartmann face à la gare, résument l'histoire de la langue régionale, illustrent la répartition géographique des aires linguistiques et présentent les signes essentiels du système orthographique ORTHAL, Orthographe Alsacienne\*, dans lequel sont rédigés les textes en dialecte. À ce propos, nous tenons à remercier tous les auteurs participants qui ont accepté d'harmoniser leurs graphies dans l'esprit d'ORTHAL.

Sur le parcours fléché par la Ville de Munster et le Club Vosgien, les poésies et chansons s'égrènent sur environ 6 km. En partant du parc Hartmann, elles sillonnent les rues de Munster, prennent la direction du Bretzel, gravissent le Moenchberg où le promeneur profite d'une vue imprenable sur la petite vallée, « s Kleintàl », le Hohrodberg, « dr Hohrodbarri », et les Hautes Vosges, « d'Hochvogesa ». Après un passage en forêt, elles redescendent par le « Sàndbùckel » pour revenir au point de départ, le Parc Hartmann.

Le sentier des poètes alsaciens de Munster concilie la ville et la nature. Il conjugue aspects ludiques et sportifs avec la culture.

Le promeneur devra compter environ 2h30 pour entendre la musique de la langue maternelle, « d'Müatersproch » qui deviendra par la volonté de tous la langue fraternelle, « d'Brüadersproch », parlée dans ses diverses variantes bien au-delà de nos frontières.

Edgar ZEIDLER,  
Président d'AGATE,  
Académie pour une Graphie Alsacienne Transfrontalière

\* Edgar Zeidler et Danielle Crévenat-Werner, Orthographe Alsacienne - Bien écrire l'alsacien de Wissembourg à Ferrette, Editions Jérôme Do Bentzinger, Colmar, 2008

## Qui est Agate ?

Créée à Colmar le 20 octobre 2007, présidée par Edgar Zeidler, l'Association a pour but :

- d'œuvrer pour l'harmonisation des graphies dialectales alsaciennes pour qu'elles soient lisibles en Alsace et hors de nos frontières
- d'informer les auteurs et le grand public des nouvelles possibilités de communication dialectale offertes par le système ORTHAL (Orthographe Alsacienne), fruit d'années de recherche et d'expérimentation
- d'encourager les auteurs, les enseignants, les animateurs de cours d'alsacien à adopter le système ORTHAL dans le respect des variantes dialectales en usage dans le Haut-Rhin et le Bas-Rhin
- de soutenir les auteurs qui s'expriment en dialecte alsacien dans un esprit d'ouverture et de tolérance envers les autres cultures
- de conseiller notamment les auteurs, les enseignants, les animateurs, les élus, les médias, les commerçants, les restaurateurs, les groupements de théâtre, les associations, les particuliers désireux d'écrire en dialecte alsacien
- de sensibiliser les élus quant à l'opportunité de disposer d'un système orthographique harmonisé, cohérent et consensuel, lisible au-delà de nos frontières, pour la réalisation par exemple de plaques de rues, d'affiches ou de panneaux bilingues
- de susciter l'envie, notamment auprès des nouvelles générations, de cultiver les parlers dialectaux si riches et variés, véritables tremplins envers d'autres langues comme l'allemand et l'anglais
- d'organiser régulièrement dans toute l'Alsace des campagnes de dictées de sensibilisation à la graphie harmonisée à l'intention des élus et du grand public
- d'être un interlocuteur privilégié des Universités, des Universités Populaires d'Alsace, des établissements scolaires publics et privés, des organismes institutionnels tels l'O.L.C.A. (Office pour la Langue et la Culture d'Alsace), l'Institut des Arts et Traditions Populaires d'Alsace, l'Académie d'Alsace, la Société des Ecrivains d'Alsace et de Lorraine, la Revue Alsacienne de Littérature pour toute question relative à la graphie dialectale
- d'élaborer et de réaliser des projets novateurs susceptibles de promouvoir la culture et la littérature alsaciennes
- de nouer des contacts avec les régions limitrophes (Lorraine, Palatinat, Bade-Wurtemberg, Suisse) dans le but d'échanger nos points de vue, de comparer nos travaux et de promouvoir nos dialectes respectifs

Edgar ZEIDLER

**A.G.A.T.E.**

**Académie pour une Graphie**

**Alsacienne Transfrontalière**

Siège : 12, rue de l'été 68510 Sierentz

Contact : [agate.als@orange.fr](mailto:agate.als@orange.fr)



## *Le Mot du Président du Club Vosgien de la Vallée de Munster*



Fondé le  
1<sup>er</sup> janvier 1873

C'est fin 2006 que Gérard LESER, Yves BISCH et Edgar ZEIDLER m'ont contacté pour me présenter leur projet de « Dichterwaj », un Sentier des poètes. Sans hésiter un seul instant j'ai répondu qu'ils pouvaient compter sur le Club Vosgien. Pour moi un premier sentier dédié à nos poètes et à notre langue alsacienne ne pouvait être réalisé que dans la Vallée de Munster !

Après quelques recherches nous sommes tombés d'accord sur l'itinéraire, qui court à travers les rues de Munster et sur les premières pentes qui l'entourent. Les bénévoles du club, sous la houlette de René Miclo, se sont emparés du projet et l'ont réalisé avec enthousiasme.

En vous promenant sur notre Dichterwaj vous pouvez laisser libre cours à votre sensibilité et rêver, transporté par la beauté des paysages, l'imaginaire de nos poètes et la richesse de notre langue maternelle. Cette langue qui a l'accent de nos montagnes quand souffle le vent, cette langue, riche et changeante comme les ruisseaux qui dévalent des hautes-chaumes, cette langue qui porte l'amour de nos mères et la mémoire de nos pères...

Cette langue ne veut pas et ne doit pas mourir. Il n'y a qu'elle qui sait d'où nous venons, qui nous sommes, comment nous pensons, comment nous savons aimer, rire et parfois pleurer.

Ce sentier a été réalisé pour vous et pour nous, à l'honneur de nos poètes alsaciens et de notre langue maternelle... Sans elle que serions-nous ?... Sans elle que deviendrons-nous ?

*E*nde 2006 sind Gérard Leser, Yves Bisch und Edgar Zeidler an mich herangetreten, um mir ihr Projekt eines "Dichterswegs" vorzustellen. Ohne zu zögern, habe ich ihnen zugesagt, dass der Vogesenclub sie bei ihrem Vorhaben unterstützen werde. Für mich konnte dieser erste Weg, der unseren Dichtern und unserer elsässischen Sprache gewidmet ist, nur im Münstertal entstehen.

*Nach einigen Recherchen haben wir uns über seinen Verlauf geeinigt, der durch die Gassen von Münster und über die darumliegenden Anhöhen führt. Unter der Leitung von René Miclo, haben sich die ehrenamtlichen Mitglieder unseres Clubs mit viel Engagement an die Arbeit gemacht und haben diesen Weg in kürzester Zeit realisiert.*

*Auf unserem Dichtersweg können Sie Ihrem Gemüt freien Lauf geben und sich tragen lassen von der Schönheit der Landschaft, dem Ideenreichtum unserer Dichter und der Vielfältigkeit unserer elsässischen Muttersprache, dieser Sprache die dem Lied des Windes ähnelt, wenn er über unsere Berge zieht, dieser Sprache, vielseitig und kostbar wie die Bächlein, die dem Tal entgegenseilen, dieser Sprache, welche die Liebe unserer Mütter in sich birgt, sowie die Erinnerung an unsere Väter.*

*Diese Sprache will und darf nicht sterben. Nur sie weiss woher wir kommen, wer wir sind, wie wir denken und wie wir hier lieben, lachen und auch manchmal weinen.*

*Dieser Dichtersweg wurde für Sie aber auch für uns geschaffen, zur Ehre unserer Dichter und unserer Muttersprache... Was wären wir ohne sie ?... Ohne sie, was soll aus uns werden ?*

*Fer ùnseri Sproch on fer's Menschertal*

Albert HEINRICH

Président du Club Vosgien de la Vallée de Munster

## Lischt vo da Tàfla vom Dichterwaj *Liste des panneaux du chemin des poètes*

Le circuit démarre dans le Parc Hartmann (en face de la gare de Munster).

Le plan du circuit est au centre de la brochure



- 1 Elsassischer Dichterwaj
- 2 Histoire de la langue
- 3 Edgar Zeidler
- 4 Adrien Finck
- 5 Bernard Beltz
- 6 Alfred Kern
- 7 Isabelle Grussenmeyer
- 8 André Weckmann
- 9 Raymond Weissenburger
- 10 Gaston Jung
- 11 Louis Roesch
- 12 Raymond Matzen
- 13 Ronald Euler
- 14 Jean-Paul Sorg
- 15 Roger Siffer
- 16 Liliane Bertolini
- 17 Emile Storck
- 18 Germain Muller
- 19 Sylvie Reff-Stern
- 20 Paul-Georges Koch
- 21 Claude Diringer
- 22 Tony Troxler
- 23 Conrad Winter
- 24 Marcel Haedrich
- 25 Karl Hans Abel
- 26 Claude Vigée
- 27 Rémy Morgenthaler
- 28 Jean-Paul Gunsett
- 29 Nathan Katz
- 30 Jean Matter
- 31 Bernard Guntz
- 32 René Eglès
- 33 Gérard Leser

## **Elsassischer Dichterwaj**

Oh, elsassischer Dichterwaj  
Zeig uns àlla wìdder dr Waj  
Zu de Klang vo unserer Sproch  
Zwiisel uns Gedichtla ìns Ohr  
Vo eweràl ùssem Elsàss  
Un schon bornelt ìn uns dr Gspàss  
Elsassisch z'lasa un z'schriwa  
Schon quillt die Luscht do ze bliwa  
Ze traima vo jetz un ìmmer  
Umàrmt vo unsera Dichter.

Bas-alémanique du sud

## ***Sentier des poètes alsaciens***

*Oh toi, sentier des poètes alsaciens  
Montre-nous à nouveau le grand chemin  
Où résonne la musique de notre langue  
Susurre à notre oreille les beaux poèmes  
Qui nous parviennent de tous les coins d'Alsace  
Et en chacun de nous sourd le plaisir  
De lire et d'écrire la langue alsacienne  
Et en nous jaillit l'envie de rester  
De rêver au présent, à l'Éternité  
Blottis entre les bras de nos poètes.*

*Version française de l'auteur*



**Edgar Zeidler**  
*Colmar*  
1953

## Müadersproch, Brüadersproch

Jetz gàng i zruck  
züa dr Müadersproch  
jetz trìnk i wìdder üs dr weicha Qualla  
jetz weiss i wìdder wia àlles heisst  
s Wort kunnt vun àsa un klingt un  
stìmmt wia s runda Liad därt unta  
vom Mehlaràd ìm blàuia Heimetgrund

(...)

Hìlf dü uns jetz  
Müadersproch  
àss m'r dr rìchtiga Wag  
fìnda züa dr Brüadersproch.

Haut-alémanique

## *Langue maternelle, langue fraternelle*

*Voilà que je retourne  
à la langue maternelle  
et de nouveau je bois à cette source tendre  
et de nouveau je sais le nom de toute chose  
la parole me vient d'elle-même et sonne juste  
comme tourne rond tout en bas la chanson  
de la roue du moulin au fond bleu du pays*

(...)

*Vole à notre secours  
langue maternelle  
aide-nous à trouver le vrai chemin  
vers la langue fraternelle.*

*Version française : Claude Vigée*



**Adrien Finck**  
*Hagenbach*  
1930-2008



## Màma

Dàs Wort ìsch so siass fer a Kìnderharz  
Eweràll heert ma, witt ewer d' Granza, da Nàmma,  
's ìsch a gànz klei Wärtla, zwei Sìlwa: Màmà !  
Àwer so groß un scheen klìngt's ìm Müeterharz !

Ìm Harz von'ra Màmà ìsch so vièl Herrligkeit,  
So vièl Glìck, Liawa un so vièl Freid,  
O zruckg'hàltena Trana un mankmol Leid !  
D' Liawa von'ra Màmà ìsch fer d' Ewigkeit !

Da Blüamastrüss wìll d'r a wenig Freid brìnga.  
's ìsch a klei Gschankla, àwer so vièl Liawa stackt drìnna,  
Un wenn jetz dü oj hàsch wissa Hoor,  
So hàsch dü dàs Wärtla Màmà ìmmer noch garn ìm Ohr !

Bas-alémanique du sud

## Maman

*Ce mot est si doux pour un cœur d'enfant,  
Partout, au-delà des frontières, on l'entend,  
Tout petit mot de deux syllabes, maman !  
Mais si grand et beau dans le cœur d'une maman !*

*Dans le cœur d'une maman que de splendeur,  
Que d'amour, que de joie et de bonheur,  
Des larmes retenues, de la souffrance par moments,  
Un don pour l'Éternité, l'amour d'une maman !*

*Ce bouquet de fleurs veut t'offrir un peu de joie.  
C'est un petit cadeau qui renferme tant d'amour  
Et même si tu as des cheveux blancs à ton tour  
Ce petit mot « maman », tu aimes l'entendre en toi !*



*Version française : Edgar Zeidler*

**Bernard Beltz**  
*Altkirch*  
1939

***La Lumière de la terre***

*le feu intérieur  
la lumière froide des étoiles  
sur le velours bleu de la nuit  
sommelent tes pensées*

*un mot prodige  
presque oublié  
ou silencieux  
à l'abri  
sous une nuée  
d'espoir*

*pourtant il apparaît  
si clair et prégnant à la fois  
il t'envoie là-haut en montagne  
près du lac bleu en contrebas  
la blanche main  
la clairière d'un nuage  
ordre et pierrailles  
avalanche et cristal de roche  
(...)*

*Version française : Jean-François Eynard*

**Das Licht der Erde**

die innere Glut  
das kalte Licht der Sterne  
am blauen Samt der Nacht  
schlummern deine Gedanken

ein begabtes Wort  
beinahe vergessen  
oder schweigsam  
unter dem Dunst  
einer Hoffnung  
geborgen

doch kommt es zum Vorschein  
so hell und wirksam zugleich  
schickt dir oben vom Berg  
unten am blauen See  
die weisse Hand  
die Lichtung einer Wolke  
Ordnung und Geröll  
Lawine und Bergkristall  
(...)

Hochdeutsch



**Alfred Kern**  
*Haslach*  
1919-2001

## Mitnànder hàn m'r de Kehr vun de Walt gemàcht

Un wenn dü kummsch üss dinem fremde Lànd,  
Schenke mìr dìr glich e wàrmi Hànd,  
Un wenn d' Zittlàng hesch àm Ànfàng  
Bi uns bekummsch immer e gueter Empfàng.

Mitnànder hàn m'r de Kehr vun de Walt gemàcht  
Mitnànder hàn m'r gsunge, gedàntzt, gelàcht,  
Mitnànder sìn m'r lushti un dànn un wànn au trüri  
Mitnànder sìn m'r e großi Fàmili.

Eins isch blond un s ànder het schwàrzi Hoor,  
Un e jedes reddt e ànderi Sproch,  
Ìn d'sallem Hüss hàn m'r uns getroffe,  
M'r sìn uffem selwe Waj geloffe.

Bas-alémanique du nord

### *Ensemble, nous avons fait le tour du monde*

*Quand tu arrives de ton pays lointain  
Nous venons vers toi pour te tendre la main  
Et dans l'angoisse, devant l'inconnu  
Chez nous tu seras toujours bienvenu(e).*

*Ensemble, nous voyageons autour du monde  
Ensemble, nous chantons, dansons la ronde  
Ensemble, pleins de larmes et de joies parfois,  
C'est une grande famille que nous formons là.*

*Que tu sois blanc(he) ou que tu sois de couleur  
Chacun(e) parle la langue de son cœur  
Dans cette maison, nos routes se sont croisées  
Le même chemin nous a fait avancer.*



*Version française de l'auteur*

**Isabelle Grussenmeyer**  
*Strasbourg*  
1979

***Viens près de moi*    **Kumm züe mîr****

*Viens près de moi dans la neige  
le froid est une lame  
la blancheur est souffrance  
la solitude douleur.*    Kumm züe mîr ìm Schnee  
dann s Kàlte düet schnide  
dann s Wisse màcht lide  
s Verlohn-sìn düet weh.

*Et si je devais te trouver  
viens tout près de moi  
pour que cette lumière en toi  
éclaire mon cœur.*    Un düewi di finde  
steh nahder züe mîr  
dàss's Schine ìn dìr  
ìns Harz mîr düet zìnde.

*Descends de cette hauteur  
où l'espérance te découvre  
où l'amour te transfigura  
viens près de moi dans la neige.*    Kumm ràb vun de Heh  
wo d' Hoffnung di gfunde  
wo d' Lieb di gezunde  
kumm züe mîr ìm Schnee.

*Version française : Jean-Paul Gunsett*    Bas-alémanique du nord teinté de francique



**André Weckmann**  
*Steinbourg*  
1924

## Din Läche

Ich heer's wie's glickli in de Sunne plätschert  
Frìsch un luschtig wie e jungi Bächforell  
Es sprudelt wie Triwel des gràd gekeltert  
Vergniejt un làwendi üss de goldig Quell  
Din Läche.

Es lächt sich hoch àm àlte Kìrschbaam hìnte  
Licht un gschmeidig, zwìsche frìschem Laub àm Stàmm  
Versteckt sich schelmisch in de fàltig Rìnde  
Un verschwìnd gànz liise im e Vöjelgsàng  
Din Läche.

Bas-alémanique du nord teinté de francique

## *Ton rire*

*Je l'entends gargouiller de bonheur au soleil  
Frais et joyeux comme une jeune truite de rivière  
Il pétille comme des raisins fraîchement pressés  
Jaillit ravi et plein de vie de la source dorée  
Ton rire.*

*Il grimpe le long du vieux cerisier au fond du jardin  
Léger et souple entre les feuilles fraîches du tronc  
Se cache malicieusement dans l'écorce ridée  
Pour se volatiliser tout doucement dans un chant d'oiseau  
Ton rire.*

*Version française : Edgar Zeidler*



**Raymond Weissenburger**  
*Munchhausen*  
1943

## Ànfiirholz

(...)

Àwer mir, die wo schriiwe  
Mànichmol àm Owed  
Wàs nutzt's, wàs m'r màche ?  
Mir sìn jo numme Ànfiirholz  
Wenn ihr welle, hie un dàà  
Känne m'r a Fiirel màche.

Bas-alémanique du nord

## *Du petit bois pour faire du feu*

(...)

*Mais nous qui prenons parfois  
La plume le soir  
À quoi cela sert-il d'écrire ?  
Nous ne sommes que du petit bois  
Si vous voulez, ici ou là  
Nous allumerons un feu de joie.*

*Version française de l'auteur*



**Gaston Jung**  
*Strasbourg*  
1937

## Mini Wurzla

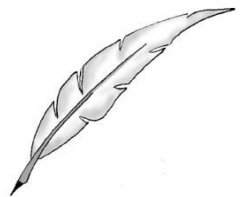
Àn de Granza vo de Wolka  
wo d' Rawa, Tràcht golda gal,  
àn dr Himmel lànga,  
wo d' Beerla, sàmtweich,  
Kìnderbackeler,  
im Tàui vom Morja làcha,  
wo steinig dr Boda,  
ton oder kàlkàrtig,  
(...)  
dàrt bìn ich daheim.

Bas-alémanique du sud

## *Mes racines*

*Aux confins des nuages  
Où les vignes, livrées jaune et ors  
Caressent le ciel,  
Où rient, peau veloutée,  
Joues rebondies d'enfants,  
Les grains gorgés de rosée,  
Sur ce sol de roc  
D'argile ou de calcaire  
(...)  
Là sont mes racines.*

*Version française de l'auteur*



**Louis Roesch**  
*Ingersheim*  
1938

## **Min Heimatländel**

's Elsàss isch min Heimatländel,  
's àlt un breit Fàmilibett,  
wo mich schunn àm Nàwwelbändel  
's Boddemàrik gstärikt het.

's Elsàss reicht m'r dösüsig Wurzle,  
's gibt m'r Luft un Win un Brot,  
's düet mich uf sim Buckel hurzle,  
's traat mich au noch nooch mim Dod.

Parler de Strasbourg

## ***Mon pays natal***

*L'Alsace est mon terroir, mon pays,  
de ma famille l'antique lit,  
c'est par le cordon ombilical  
qu'elle a légué moelle et moral.*

*L'Alsace me donne de l'air sain,  
mille racines, du pain, du vin,  
me choie en me portant sur son dos  
et bercera plus tard mon tombeau.*

*Version française de l'auteur*



**Raymond Matzen**

*Strasbourg*

1922



***les yeux ouverts*   mit uffene Awwe**

*le secouer*   ne schittle  
*pour qu'il se réveille*   àss er uffwàcht

*lui offrir un regard*   e Blick ihm schenke  
*pour qu'il respire*   àss er uffschnüft

*lui tendre la main*   e Händ ihm länge  
*pour que son cœur éclore*   àss s Herz uffbliehjt

*qu'il devienne peut-être humain*   àss er Mensch villicht wärd  
*qu'il laisse l'inhumain de côté*   de Unmensch weglosst  
*qu'il chasse le surhomme*   de Iwwermensch vertribt

*et enfin*   un endlich  
*donne la main à son prochain*   de Händ sim Mitmensch gitt

*être un Homme*   e Mensch sìn

*un Homme*   enfàch numme  
*debout et droit*   uffrecht Mensch ze sìn

*les yeux ouverts*   mit uffene Awwe  
*rêver l'être humain*   s Menschsin träme

*rêver*   träme

*Version française de l'auteur*



**Ronald Euler**  
*Sarre-Union*  
1966

## Ïn de Bargdärfer

tiaf ïn dr Nàcht  
vor de igschnèite Häf  
heert me noch d' Kiah  
wia se ïhre Gläcke schittle  
un stämpfe ïm Ställ  
s Veh ïsch unriehwig un hät Miahj  
's kennt kè Friede ïn dr Knachtschäft  
doch geduldig trajt's sine Làscht

dr Mensch uf Arde ïsch e bees Schicksäl.

Bas-alémanique du sud

### *Villages de montagne*

*tard dans la nuit alors que tout dort  
devant les fermes enneigées  
on entend les vaches qui encore  
secoent leurs clochettes et  
frappent du pied le sol de l'étable  
les bêtes sont nerveuses elles ont mal  
pas de répit dans le servage et quand même  
avec patience elles portent leur peine*

*l'Homme sur terre est un désastre.*

*Version française de l'auteur*



**Jean-Paul Sorg**  
*Mulhouse*  
1941

## **D' Ratschiwer**

D' Ratschiwer vum Dorf gehn àm Brunne geh wasche  
's isch Mandig, im Dorf wird àm Mandig gewasche.

Gewasche, geratscht un äu d' Litt üsgemàcht  
Dr Brunne het's verrote, eks... eks... eks... üsgelàcht.

Wàs saisch im Güschtel sin's isch mìm Seppel gänge

Un saller un jen's - 's isch doch àllerhànd!

Ja, im Güschtel sin's isch mìm Seppel gänge,

Oh Jesses, Oh Jera, 's isch doch e Schànd!

Bas-alémanique du nord

## ***Les commères***

*Les commères du village s'en vont laver à la fontaine*

*C'est lundi, au village c'est le lundi qu'on lave.*

*On lave, on radote et l'on se moque des gens*

*C'est la fontaine qui l'a dit, na... na... na... bien fait pour toi.*

*Tu dis qu'on a vu la petite à Gustave avec Joseph ?*

*Un tel et une telle - en voilà une histoire !*

*Oui, la petite à Gustave était avec Joseph,*

*Jésus, Marie, Joseph, on aura tout vu !*

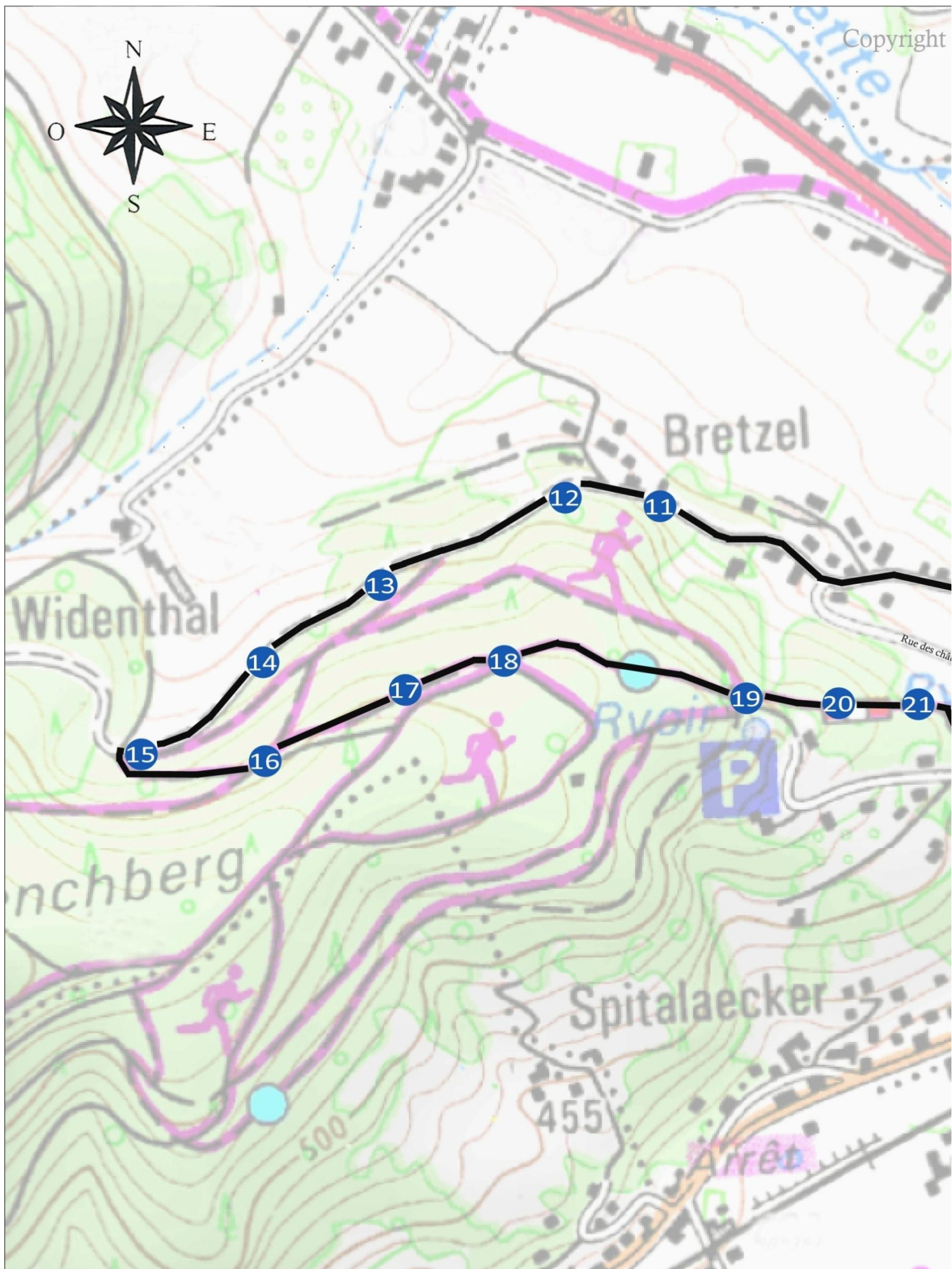
*Version française de l'auteur*

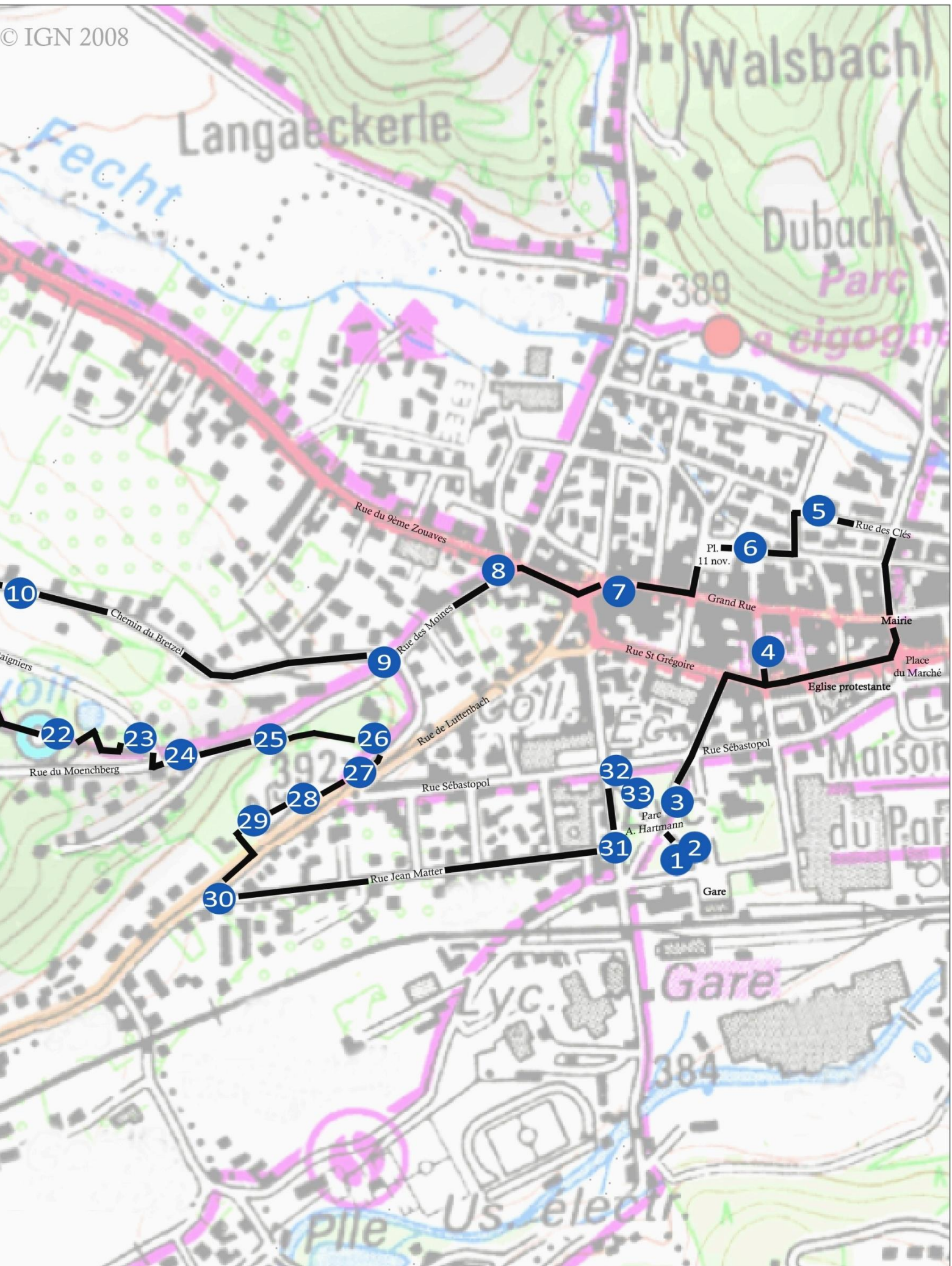


**Roger Siffer**

*Villé*

1948





## Scheena Mai im Elsàss

Maiakafer raajt's vo de Baim  
Herrgottväjjala fliaja um eim  
sàtt assa sich d' Immala  
àn de verschnäita Kirschbaim.  
Owwa uf de Barri gràsa d' Kiahj  
wìdder uf dr Weida.  
Die Wànderer pàssa uf  
uf die brüni Flada àm Pfàd  
wo d' Barrischüeh beflacka  
un dr Màttaduft  
verfolgt sie bis heim.

Bas-alémanique du sud

## *Joli mois de mai en Alsace*

*Sous les arbres, il pleut des hannetons  
autour de nous, les coccinelles s'ébattent  
les abeilles se délectent dans les cerisiers en fleurs  
parés de leur duvet blanc comme neige.*

*Sur les hauteurs, les vaches  
paissent à nouveau dans les alpages.*

*Les randonneurs prennent garde  
aux galettes brunes sur les sentiers  
qui tachent les chaussures  
et les senteurs des prés  
les accompagnent jusque chez eux.*

*Version française : Liliane Bertolini*



**Liliane Bertolini**

*Colmar*

1952

**À un jeune poète    Àn e junge Dichter**

*Ne choisis pas la voie la plus facile !  
En art les fleurs ne sont pas d'aventure.  
Regarde ces vastes champs sans culture,  
peu de sources pour les rendre fertiles.*

*quand toutes les choses au monde se raccrochent  
à toi et supplient : sors-nous de la lie  
et donne-nous couleur, forme, éclat, vie,  
tu gravis la montagne la plus proche,*

*et là-haut sur des roches tu griffonnes  
pour te délester de ton poids d'idées  
extraire ce qui dans les mots rayonne,*

*leur essence, leur noyau habillé  
de lumière, que tu présentes comme  
si tu travaillais pour l'éternité.*

*Version française : Jean-Paul Sorg*

Màch s Dichte dir nìt eifach wia e manke !  
Àm Wag in d' Kunscht stehn d' Blüeme nìt so nooch.  
Lüeg, vor dir lege witi Falder brooch  
un 's gitt nur wenig Qualle wu sie tranke.

Wenn schwar sìch àlli Dinger àn dich hanke  
un battle: gib uns Lawe in dr Sproch  
un Fàrb un Form un Glànz un lipf uns hoch –  
noh müesch uf d' Barge stige mit dim Danke,

un owwe müesch in bunti Felse kritzte  
wàs jedes Ding noch farblos in sich trajt  
un müesch im Wort si Wase üseschnitze,

un ànestelle müesch's im Sunnekleid,  
so däss es kàt in wàrme Strähle blitze  
wia wenn dü's schàffe wottscht fer d' Ewigkeit.

Bas-àlemanique du sud



**Emile Storck**  
*Guebwiller*  
1899-1973

## De Elsässisch Schwàne-Gsàng

(...)

Mìr sìn schiint's d' letschte, ja d' àllerletschte  
Vun dänne lätze, wo noch so bàbble  
Wie de Schnàwel ne gewàchse isch  
Nooch uns isch ferti mìt däm Tràfàri  
Un noh wìrd endli ìm gànze Frànkri  
Geparlez-vous numme Frànzeesch

(...)

Un trotzdem klìngt's fàscht wie remords  
Un reimt gàr licht mìt ere Büess  
Wenn mìr sinnere ajene Sprooch  
E Lied ìns Gràb nin sìnge müess.

(...)

Bas-alémanique du nord

### *Le chant du cygne alsacien*

*Il paraît que nous sommes les derniers, oui, les tout derniers  
Qui parlons encore notre langue maternelle  
Sans laisser personne nous clouer le bec  
Après nous, ce sera la fin de ce charivari  
Et dans toute la France, enfin,  
On ne parlera plus que français.*

(...)

*Et pourtant, il y a là comme un remords  
Qui rime facilement avec pénitence  
Quand sur la tombe où repose notre langue  
Il nous faut entonner un requiem.*

(...)

*Version française : Edgar Zeidler*



**Germain Muller**  
*Strasbourg*  
1923-1994



## Làwendi isch mr nie genüe

Un wenn's amol ken Rässer meh gäbt  
wer zeigt uns wie mr de Kopf hochhägt,  
wo schäpfe mìr noh de Muet?  
Müeder ich will ken doodi Welt, Müeder ich will s Lawe,  
Morje weiss niemànd meh wie a Ross het gschmeckt  
denn làwendi isch mr nie genüe.

Un wenn's amol ken Kìnder meh gäbt  
wer schenkt noh de Lieb ihre Nàmme?  
Kìnder, mìr loon èich ken scheeni Welt, fröje nìt worum,  
sèie trotzdem stolz a Mensch ze sìn  
denn làwendi isch mr nie genüe.

Bas-alémanique du nord

## *Vivant, on ne l'est jamais assez*

*Et quand il n'y aura plus de chevaux  
qui nous montrera comment lever la tête  
où puiserons-nous l'ardeur ?  
Mère, je ne veux pas de monde mort,  
c'est la vie que je veux  
demain nul ne saura plus le parfum des chevaux  
car vivant, on ne l'est jamais assez.*

*Et quand il n'y aura plus d'enfants,  
qui donnera à l'amour son nom ?  
Les enfants, il n'est pas très beau  
le monde que nous vous laissons,  
ne demandez pas pourquoi  
soyez quand même fiers d'être des Hommes  
car vivant, on ne l'est jamais assez.*

*Version française de l'auteur*



**Sylvie Reff-Stern**  
*Bischwiller*  
1946

## Herbststimmung

Als leis der Nebel kam  
und silbergrau die Flur  
verhing,

der Herbst die Fackel nahm  
und golden seine Spur  
verging –

warf noch die Sonne eine Handvoll Glut  
von einem roten Wolkenherd  
auf tote Wiesen, Wälder, Blätterfluten...  
Doch hat ihr Feuer deren Asche bloß vermehrt!

Hochdeutsch

## *Impression d'automne*

*Quand sans bruit s'en vint le brouillard  
Et recouvrit la glèbe  
De gris-argent*

*Quand l'automne prit le flambeau  
Et que d'or se perdit  
Sa trace*

*Le soleil encor jeta une poignée de braises  
D'un foyer rougeoyant de nuages  
Sur les prés morts, bois et ramas de feuilles...  
Un feu qui ne fit que multiplier leurs cendres !*

*Version française : Jean-Christophe Meyer*



**Paul-Georges Koch**  
Colmar  
1908-1982

## Schàffe mìr's emol ?

Ìch brüch e gànzi Nàcht  
fer e nèji Walt ufbàue,  
Starne ì mine Hìmmel ze hanke.  
Mìr brüche d' gànzi Nàcht  
fer s Güete üs unserer Walt ze süeche  
un däs verteile zwischem Volk.  
Es koschtet e gànzi Nàcht  
bis me àlli wìdder verwàche  
fer d' Àuige äffne uf e scheeneri Walt.

Ìch brüch e gànzi Nàcht,  
d' Nàcht vum e gànze Lawe  
bis m'r d' Àuige ufgehn !

Bas-alémanique du sud

## *Y arriverons-nous un jour ?*

*Il me faut une nuit entière  
pour construire un monde nouveau,  
accrocher des étoiles dans mon ciel.*

*Il nous faut une nuit entière  
pour découvrir le bien en ce monde  
et en faire don au peuple.*

*Une nuit entière est nécessaire  
jusqu'à ce que nous nous réveillions tous,  
les yeux ouverts sur un monde plus beau.*

*Il me faut une nuit entière,  
la nuit de toute une vie  
pour m'ouvrir les yeux !*

*Version française : Edgar Zeidler*



**Claude Diringer**  
*Westhalten*  
1952

## ***Le vent* Dr Wìnd**

<i>N'entends-tu pas, mon enfant ?</i>	Heersch nìt, mi Kìnd,
<i>N'entends-tu pas le vent ?</i>	Heersch nìt dr Wìnd,
<i>Qui souffle ainsi,</i>	Wu bloost aso,
<i>Ne sait pas d'où,</i>	Weisch nìt wuhar,
<i>Ne sait comment,</i>	Weisch nìt wiaso,
<i>Est là pourtant...</i>	Doch ìsch ar do...
<i>Il vient de loin</i>	Ar kummt vu witt
<i>N'a de temps point,</i>	Un hàt kei Zitt,
<i>Va repartir</i>	Müess wìdder geh,
<i>Qui sait pourquoi,</i>	Weiss Gott wurum,
<i>Qui sait où il va,</i>	Weiss Gott wuhee
<i>Mais doit s'enfuir.</i>	Doch müess es sìa.
<i>N'entends-tu pas, mon enfant,</i>	Heersch nìt, mi Kìnd,
<i>N'entends-tu pas le vent ?</i>	Heersch nìt dr Wìnd ?
(...)	(...)

*Version française de l'auteur* Haut-alémanique



**Tony Troxler**  
*Riespach*  
1918-1998

## **Le jour de Dàà**

*les cloches mettent en branle le pays  
et appellent le soleil au village  
une pensée frappe la cloche  
et l'amour fait sonner le soleil  
le jour commence*

d' Glocke beweje s Länd  
un rufe d' Sunn ins Dorf  
ein Gedanke schlaat geje d' Glock  
un d' Lieb geje d' Sunn  
de Dàà fängt àn

*le jour se déguise  
de vieilles histoires  
de haillons qui rêvent  
de couleurs qui rient  
et de tout nouveaux visages  
il attèle tous les pigeons à notre maison  
et le voyage commence*

de Dàà verkleidt sich  
mìt àlte Gschichtle  
mìt Lumpe wie treime  
mìt Fàrwe wie làche  
un mìt gànz neje Gsichter  
er spànnit àlli Düwe àn unser Hüss  
un d' Reis geht los

*enfin...* endlich...

*Version française : Adrien Finck* Bas-alémanique du nord



**Conrad Winter**  
*Strasbourg*  
1931-2007

**La maison de „l'enfance alsacienne”  
de Marcel Haedrich  
(1913-2003)**

Journaliste, écrivain, chroniqueur de radio

Né à Munster, le 25 janvier 1913, Marcel Haedrich n'a pas quatre ans quand son père, infirmier sous l'uniforme allemand, est tué le 15 novembre 1916, dans la Somme. Après sa scolarité à Munster, Marcel Haedrich intègre, en 1928, l'École Supérieure de Commerce de Paris. En février 1936 il épouse Andrée Croizat, dont il aura deux fils.. En 1940, il est fait prisonnier de guerre à Lubeck. Libéré, grâce à son statut d'Alsacien, il revient à Munster avant de passer en zone libre. Il gagne Lyon où il débute sa carrière de journaliste au Figaro et à Sept jours. Il publie ses premiers livres (“Baraque III chambre 12”, “Les petits vaincus”), crée un journal clandestin et entre dans la Résistance où il rencontre, notamment, François Mitterrand (Président de la République de 1981 à 1995).

En 1944 il fonde “L'Homme Libre” qui deviendra, à Paris, “Libres”. En 1945, il lance “Samedi Soir”. Grand reporter à “Paris-Presse”, de 1950 à 1953, il parcourt le monde avant de diriger “Marie-Claire” puis “Adam”. De 1967 à 1974, il sera chroniqueur éditorialiste à Europe N°1. Son rendez-vous “Midi 25, voici Marcel Haedrich” rendra sa voix célèbre.

En 1985, il reçoit la grande médaille de la ville de Munster et, des mains du Président Mitterrand, il est fait chevalier de la Légion d'Honneur. En 1993 il accèdera au grade d'Officier de la Légion d'Honneur.

Pour son travail, il vivait à Paris, puis à Saint-Mandé. Mais, au moindre prétexte, il accourait à Munster, qui lui dédiera une rue, le 7 juillet 2007. Et c'est dans la vallée de Munster qu'il a tenu à ce que soient dispersées ses cendres.

Marcel Haedrich est l'auteur de très nombreux romans, essais, récits biographiques qui l'ont fait reconnaître tant sur le plan national qu'international, nombre de ses œuvres ayant été traduites. Aux Etats-Unis, en Allemagne et même au Japon et en Chine.

## Dämmerstunde

Letzter Abendsonnenschimmer,  
Goldig glühend wie noch nie,  
Fällt in unser kleines Zimmer,  
Schmiegt sich spielend an dein Knie.

Ach, ich möchte so verbleiben,  
Bis der Tag im Osten graut,  
Bis der Morgen durch die Scheiben  
Golden auf uns niederschaut.

Halten so mich deine Hände,  
Wieget so mich deine Brust,  
Geht bis an der Welten Ende  
Nichts mir über diese Lust.

Hochdeutsch

## *Crépuscule*

*Chatolement des derniers rayons de soleil,  
Incandescences aux dorures uniques,  
Se laissent choir dans notre chambrette,  
Se lovent, joueuses, autour de ton genou.*

*Ah ! J'aimerais bien demeurer ainsi,  
Jusqu'à ce que l'aube pointe à l'orient  
Et que le matin derrière la fenêtre  
Nous contemple avec ses yeux d'or.*

*Si tes mains ainsi me tiennent,  
Si tes seins ainsi me bercent,  
Rien, jusqu'à la fin des mondes,  
Ne surpassera pour moi ce plaisir.*

*Version française : Edgar Zeidler*



**Karl Hans Abel**  
*Metzeral*  
1876-1951

**Letschi Hoffnung**  
**„Ìm Herrgott siner Nàmme heisst: Villicht“**  
**(Tikkunei-ha-Zohar, 69)**

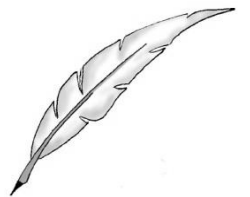
Wàs bliibt àm End vun uns zwei ìwrich  
wenn nìt villicht  
dìs àreme Gschtrüpp-Fiirel wu fàscht üssgelosche glunzt  
un noch mànichmol àm e Winterowe uffem Bodde  
still witterscht raucht  
zwische zwei dunkelgröji Widebaim-Stumpe  
hinterem schmàle Büeche-un-Holunder Wäldele  
verdolwe ìm Àlt-Rhiin sinem schwäre Sumpf  
dort, unterem Todehemd vum Hellmond,  
fläckert's e Wiil noch  
gànz dief, ìm ewiche Näwwel.

Bas-alémanique du nord

***Le dernier espoir***  
**« *Le nom de Dieu est : Peut-être.* »**  
**(Tikkounéi-Hazohar, 69)**

*Que reste-t-il de nous deux à la fin  
sinon peut-être  
ce maigre feu de broussailles mal éteint  
qui fume encore tout bas en hiver certains soirs  
entre deux souches de saules gris et noirs  
derrière le petit bois de sureaux et de hêtres  
enseveli par les lourds marais du Vieux-Rhin  
sous un linceul de lune, dans l'éternel brouillard.*

*Version française de l'auteur*



**Claude Vigée**  
*Bischwiller*  
1921



***Crépuscule***      **Dämmerung**

*Crépuscule  
ou révérence  
Lueur d'adieu  
Automne de feu*

S Owerot  
het ebs vom Tod  
Spotjohrläub  
Fiiwarikstäub

*Crépuscule  
la vie s'enferme  
Âme de braise  
Qui dort, apaise*

Owerot  
vom Dœ ze spot  
Gliedeliecht  
Wie àn Rühj fiehrt

*Crépuscule  
et nuit de silence  
En son sein germe  
Le jour qui va fleurir.*

Owerot  
d' Nàcht isch so noht  
Ìm wàrme Karne bàcht  
E Dœ wie bàl verwàcht.

*Version française de l'auteur*

Bas-alémanique du nord



**Rémy Morgenthaler**

*Mutzig*  
1957

***Toi mon arbre*    **Dü miner Bàuim****

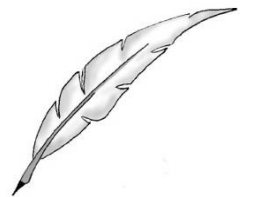
*Tu m'as dit :*    Ich bìn wie e Bàuim  
*je suis comme un arbre*    hesch m'r gsait  
*et chaque fois que nous nous aimons*    un jed'smol wann mìr uns lieb han  
*s'en vont une branche et quelques feuilles...*    brìcht e Zwig un käjje e pàar Blätter...

*tu m'as fait peur sais-tu*    hesch m'r jo Àngscht gmàcht  
*mais pas assez*    àwer nìt stàrik gnüe  
*pour que je renonce à t'aimer...*    fer dàss i di nimm lieb hà...

*car cet arbre*    dann da Bàuim  
*a tant de branches*    het so viel Blätter  
*et tant de feuilles que l'éternité suffirait à peine*    dàss e Ewigkeit nìt lànge dat  
*à le dépouiller*    fer ne àbz'streife gànz  
*et je ne suis pas éternel*    un ewig bìn i nìt

*hélas.*    leider nìt.

*Version française de l'auteur*    Bas-alémanique du sud



**Jean-Paul Gunsett**  
*Masevaux*  
1925

## **S Witerlabe noh n em Tod**

Un wenn mr emol tot sìn,  
Villicht àss mr no witerlabe tian  
So ìn àllem wu scheen ìsch.

Villicht àss mr do sìn  
Ìm Labe, wu ìm junge Chorn triibt;  
Ìn dane Millione n un Millione  
Vo chleine Pflanzle  
Wu stupfle n ìm wite Fall.

(...)

Villicht àss mr no witerlabe tian  
Ìn àllem wu scheen ìsch,  
Ìn àllem wu lebandig ìsch.

Haut-alémanique

## ***Nous revivrons peut-être***

*Et quand nous serons morts,  
Nous revivrons peut-être  
Dans tout ce qui est beau.*

*Nous serons peut-être  
La vie qui monte dans le jeune blé,  
Dans cette multitude  
De petites pousses  
Qui germent au loin dans les champs.*  
(...)

*Nous revivrons peut-être  
Dans tout ce qui est beau,  
Dans tout ce qui vit.*

*Version française : Jean-Paul de Dadelsen*



**Nathan Katz**  
*Waldighoffen*  
1892-1981

**Jean Matter**  
(1894-1955)

Historien, juriste, chercheur

*Passionné par l'histoire de sa ville et de sa vallée, il est l'auteur de très nombreuses études et d'articles fondamentaux sur l'histoire des habitants de l'ancienne communauté du Val et de la Ville de Munster ainsi que de plusieurs ouvrages qui font autorité.*

*Chercheur rigoureux et méthodique il a été considéré comme l'un des historiens les plus réputés de l'Alsace de son temps. En 1926, sous l'impulsion du Dr André Wetzel il fonda avec un cercle d'amis la Société d'Histoire du Val et de la Ville de Munster dont il resta le secrétaire jusqu'à sa mort. En 1925 il entra au conseil municipal de Munster qu'il quitta en 1945. Grâce à ses démarches la façade de l'Hôtel de ville de Munster fut classée monument historique en 1928, et en 1934 le lion en grès rose datant de 1576 fut réinstallé près de son lieu d'origine.*

*En 1936, il a été nommé archiviste honoraire de la Ville de Munster et en 1954 décoré des palmes académiques.*

## Mi Kerich'l

(...)

Es kommt mol d' Stund züem letschte Gàng,  
Ich komm nochmol dich bsüecher.  
Dü gibsch mir noh di letschte Klàng,  
Nochmols will ich dich berieher.  
Saller Däuj soll kä Trürdäuj sìn,  
Ìn jedem soll d' Hoffnung steh,  
Dàss d' ewig Fraid uff àlli wàrtet.

Bas-alémanique du nord

## *Ma petite église*

(...)

*Quand sonnera l'heure du dernier voyage,  
Je viendrai te rendre visite une dernière fois.  
Tu m'offriras alors ton dernier carillon,  
Une dernière fois je te toucherai.  
Ce jour-là ne devra pas être un jour de deuil,  
En chacun de nous doit habiter l'espoir,  
Que la joie éternelle nous attend tous.*

*Version française : Edgar Zeidler*



**Bernard Guntz**  
*Sélestat*  
1937

## Min Liedel

(...)

Ich bìn ken Hàns ìm Schnokeloch,  
d' Wàhl hàwi nie ghatt,  
ìm Ghetto sìng i ìmmer noch,  
un zehj àn min're Kett,  
mìr sìn ken Hàns ìm Schnokeloch,  
mr het uns au nie gfröjt,  
doch mìr hàn uns geduckt un nie geträut

Ìn minem Liedel heersch de Wìnd  
heer wie er làcht, heer wie er grinnt  
ìn minem Liedel stìrbt de Wàld  
de Wàld ìsch krànk, er wìrd nìt àlt.  
Ìn minem Liedel hilt mini Sprooch  
denn bàl ìsch àlles nìmmi wohr.

Bas-alémanique du nord

## Ma chanson

(...)

*Je ne suis pas « Jean dans un trou de moustiques »  
on ne m'a jamais laissé le choix,  
je chante toujours dans le ghetto,  
et tire sur mes chaînes,  
nous ne sommes pas des « Jean dans un trou de moustiques »  
on ne nous a jamais demandé notre avis  
mais nous avons courbé l'échine sans jamais oser redresser la tête.*

*Dans ma chanson tu entends le vent  
écoute comme il rit, écoute comme il pleure  
dans ma chanson la forêt se meurt  
la forêt est malade, elle ne vieillira pas.  
Dans ma chanson ma langue pleure  
car bientôt tout ceci ne sera plus vrai.*

*Version française : Edgar Zeidler*



**René Eglès**  
Strasbourg  
1939

**Munster Minschter**

(...) (...)  
*Deux églises* Zwäi Kiricha  
*Et une vieille abbaye* Un a àlti Àbtéi  
*Et cette majesté* Groß isch gsù  
*Aujourd'hui invisible* Wàs die Àuiga  
*De vieilles pierres bavardent* Nimm kànna sah  
*Evoquant le passé.* Àlti Stäin wo gäitscha  
Vo vergàngeni Zitta.

*Ville où j'ai grandi* Stàdt wo n i uffgawàchsa bìn  
*Où pour la première fois* Wo n i fér s erschta Mol  
*J'ai contemplé le monde* Die Walt batràcht hà  
*Les voix des parents* Stìmma vo da Eltera  
*Visages engloutis* Gsìchter wo nimm sìn  
*Qui me hantent.* Un wo ìn mìr gäischtera.  
(...) (...)

*La crête, une invitation au rêve,* Dr Kàmm àls Ilàdung zum Tràuim  
*À d'éternelles randonnées* Zum ewiga Wàndera  
*Dans le pays de cocagne des* Ìm Schlàràffalànd vo da Bilder  
*images* Mìt dr nia zafreeda Glüat  
*Où couve cette braise jamais* Vo dr Wunderfitz  
*assouvie* Wo die Luscht gitt  
*De la curiosité qui éveille le désir* Noh Witta  
*Du lointain, de l'infini.* Un Unandligkàit.  
(...) (...)

*L'âme se sent légère et libre* Die Seel fùhlt sich liicht un fréi  
*Dans les épousailles avec le vent.* Ìn dr Hochzitt mìtem Wìnd.

*Version française : Edgar Zeidler* Bas-alémanique du sud



**Gérard Leser**  
*Munster*  
1951

## Liste des partenaires

Es folgt die vollständige Liste der Sponsoren und Schirmherren des Dichterwegs, bei denen wir uns ganz herzlich bedanken:  
*Voici la liste complète des sponsors et parrains du Sentier des poètes à qui nous adressons nos plus chaleureux remerciements :*



*Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Alsace*



*Hôtel-Restaurant au Val Saint-Grégoire, Munster*

*Association des Amis de la Bibliothèque Municipale de Colmar*



*Institut des Arts et Traditions Populaires d'Alsace*

*Association Projets pour la Vallée*



*L.P.O. Jean-Jacques Henner, Altkirch*



*Banque Populaire*



*Office de Tourisme de la Vallée de Munster*



*CCM du Val de Munster*



*Office pour la Langue et la Culture d'Alsace*



*Centre Européen pour la Promotion des Arts et Lettres*



*Rotary-Club, Altkirch*



*Club Vosgien de la Vallée de Munster*



*Société d'Histoire du Val et de la Ville de Munster*



*Comité Fédéral des Associations pour la Langue et la Culture Régionales en Alsace et en Lorraine*



*Stihle Frères, Wibr-au-Val*



*Commune d'Ingersheim*



*Université de Haute-Alsace*



*Conseil Général du Haut-Rhin*



*Ville de Munster*

*Culture et Bilinguisme d'Alsace et de Moselle*

*Famille Freddy Florence, Munster*

*Famille Hutt, Munster*

*Pierre Dischinger, Munster*

*Pierre Gsell, Conseiller général, Breitenbach*

*Raymond Matzen*

*Théo Staeheli, Munster*



*Groupement de Théâtre du Rhin*

*Heimetsproch un Tràdition*



**Mairie de Munster** - 1 Place du Marché - BP. 65 - 68140 MUNSTER

Tél. : 03 89 77 32 98 – Fax : 03 89 77 04 55

Site : [www.ville-munster68.fr](http://www.ville-munster68.fr) – Courriel : [mairie@ville-munster68.fr](mailto:mairie@ville-munster68.fr)